



L'ENFANT SYMPTÔME

"L'enfant est un morceau du narcissisme des parents".

S.Freud

Serge Lebovici a su montrer en effet, dès 1983, que le bébé est une personne, sans pour autant considérer qu'il est, de ce fait, une grande personne ! Le mot enfant, pour sa part, renvoie à un statut social, et définit le sujet par son appartenance.

Toute la problématique de l'enfant est d'être celui qui dit, par son symptôme, quelque chose de ses parents et/ou de sa famille. Il est en ce sens, symptôme lui-même d'un dysfonctionnement qui affecte son environnement relationnel et qui se traduit à travers lui, dans une économie psychique de l'éco-système familial dans son ensemble.

L'enfant **agit quelque chose de ses parents**, du maintien de leurs défenses narcissiques, d'un défaut de symbolisation, dans les non-dits, quand l'acte remplace la pensée.

L'enfant devient par son comportement le « symptôme » et fait alors fonction inconsciente d'écran pour les dysfonctionnements familiaux, et lorsque le symptôme se dévoile, il devient révélateur du malaise de l'écosystème familial.

Ce « symptôme » peut être comportemental, relationnel ou physique. De cette manière, l'enfant se met en avant de la scène et assure ainsi un équilibre de survie pour la famille. Plus il est jeune, plus il est réactif et plus ce rôle de régulateur lui incombera, il permet à l'écosystème familial de garder une cohérence apparente et évite ainsi les fractures familiales trop grandes et redoutées dans ses conséquences par un ou les parents (refus des conflits).

Expression du dysfonctionnement familial chez l'enfant :

- Plaintes et dysfonctionnement corporels.
- Opposition, troubles du comportement ou addictions.
- Auto-sabotage de ses potentiels d'apprentissage et de créativité entraînant des difficultés scolaires.
- Attitude d'inhibition (enfant sage) qui exprime la souffrance de l'enfant et présente un risque d'auto-renforcement.

À long terme, cela aboutit à un repli de la famille sur soi sans possibilité d'intervention d'une tierce personne. L'enfant soutient les parents qui soutiennent l'enfant dans des relations de dépendance ou peur du conflit et relation de type « incestueux » réciproque se développent confortablement pour les deux parties.

C'est par l'agir que l'enfant tente d'exprimer sa différence et de forger sa personnalité.

Lorsque l'enfant est « symptôme » d'un dysfonctionnement. La seule possibilité de différenciation ne peut être **que le sabotage ou la soumission et la demande d'aide** lui évitant ainsi ses propres expériences d'essais et d'erreurs. Pour échapper à l'emprise parentale il se coupe de sa pulsion de vie personnelle, il ne vit qu'en référence aux parents.

Un tel enfant est en demande d'intervention extérieure, cela a généralement lieu lorsque les limites parentales sont dépassées.

Dans ces cas, il est important que l'intervention du thérapeute soit en séances individuelles, alternées, avec des séances de régulation avec les parents ou la fratrie.



Corps Mémoire

Il est même parfois souhaitable de voir séparément, en séances individuelles les protagonistes avant les séances de régulation.

Apprendre dans la contrainte ou dans le plaisir

Les difficultés scolaires sont un moyen d'expression de l'enfant, pour crier "au secours" ou dire "occupez-vous de moi", par exemple le pipi au lit. Les difficultés d'apprentissage traduisent un stress qui menace l'instinct de survie de l'enfant. Souvent, ce stress n'est pas lié à la scolarité. L'enfant a un problème qu'il ne sait pas ou ne peut pas exprimer et qui absorbe toute son énergie. Il n'y a pas de place pour un nouvel apprentissage tant que le problème n'est pas évacué et mis en mots.

Les causes des stress sont diverses : les placements en nourrice, en crèche, les secrets de famille, la disparition des grands-parents, des animaux familiers, l'éloignement prolongé des parents, l'attitude inadéquate des enseignants, les répercussions d'une naissance difficile, etc. Le stress agit comme un "arrêt sur image" dans la mémoire du corps. Quand on apprend dans la contrainte aux enfants, on ajoute du stress au stress. De plus en plus d'enfants aujourd'hui sont dans la lune ou ne s'intéressent pas, ne s'impliquent pas. L'ordinateur, les jeux vidéo, la télévision peuvent aussi en être la cause.

La kinésiologie et l'apprentissage Pleine Forme® permettent la compréhension des causes et la possibilité d'y remédier.

La cause découverte, l'enfant se sent compris et retrouve ses capacités d'apprentissage. Pour permettre aux parents de mieux comprendre leur enfant et d'en faire **un gagnant**, il est parfois nécessaire qu'eux aussi s'investissent dans quelques séances.

Un des gros problèmes rencontrés, est la façon dont les interdits sont gérés, les parents ont souvent tendance à ne pas voir leur enfant grandir et ne font pas évoluer les interdits aussi vite qu'il le faudrait. Avec Françoise DOLTO, nous pensons que tous les interdits (excepté l'inceste) sont à transgresser et à dépasser pour grandir. Sans encourager l'enfant à le faire il faut le féliciter ou ne pas punir trop « sérieusement » pour que, rassuré, il garde le goût du risque et ose transgresser à nouveau. Si le cadre est trop rigide l'enfant perdra le goût du risque et de l'aventure et à terme manquera de confiance en lui pour affronter le nouveau (situations ou apprentissages).

Les âges où l'enfant a « décroché » correspondent à des difficultés affectives, des peurs, des angoisses non exprimées. Les âges les plus souvent rencontrés sont : les événements de la vie foetale, la naissance, la naissance d'un frère ou d'une sœur, la perte d'un animal, l'entrée en CP, les déménagements, les changements d'habitudes, l'arrivée à l'école, les divorces et les séparations, l'entrée en 6ème, les examens, etc.

Le plus souvent ils ne savent pas ce qui a bloqué leur organisation cérébrale au point de changer leur comportement scolaire. Ils essaient d'apprendre, de comprendre, d'être attentifs comme on leur demande mais ils ne peuvent pas ! Et ne savent pas expliquer pourquoi. Les remarques des adultes ne font que les culpabiliser d'avantage et contribuent à leur donner une mauvaise opinion d'eux-mêmes et en font **des perdants**.



Corps Mémoire

L'enfant a besoin du jeu et du plaisir pour intégrer des stratégies d'apprentissage de gagnant.

Les enfants peuvent apprendre plus et comprendre mieux dans le plaisir plutôt que dans la contrainte.

Le sport et le mouvement sont de bons moyens de développer les capacités d'apprentissage.

Apprentissage Pleine Forme® et Rallye Pleine Forme® permettent de faire passer de la contrainte au plaisir.

Si nous observons les tous petits-enfants de moins de 5 ans nous nous apercevons qu'ils intègrent très vite et apprennent en bougeant. Le mouvement est une des clés de l'apprentissage, la mémorisation n'est pas uniquement « cérébrale » si elle est visuelle, auditive, kinesthésique elle implique beaucoup plus de cellules cérébrales et ne s'efface pas facilement.

C'est ce qui a donné l'idée du jeu où les enfants « réparent » le processus d'apprentissage sans s'en apercevoir.